

sécurité. Mais une telle pause donnera surtout à l'Iraq la possibilité de rechercher un moyen de mettre pacifiquement fin à la guerre qu'il a déclenchée en envahissant le Koweït.

En passant, Monsieur le Président, je devrais dire que cette proposition d'une pause montre clairement l'un des avantages très réels du nouveau climat qui prévaut au Conseil de sécurité, où des pays qui n'avaient jamais collaboré se sont montrés disposés, dans les circonstances, à travailler ensemble pour jeter les bases d'une action internationale.

Nous espérons que l'Iraq saisira cette possibilité.

S'il le fait, la communauté internationale réclamera-t-elle de toute façon l'élimination de son leader ou de l'ensemble de sa capacité militaire?

Non. Les pays de la région acceptent de maintenir avec l'Iraq des relations certes prudentes, mais fondées sur le respect du droit international et la protection des frontières internationales.

L'Iraq a-t-il des préoccupations légitimes dont il faudrait discuter? Il y en a peut-être quelques-unes. Il appartient au gouvernement du Koweït de négocier ces questions ou à l'Iraq de les poursuivre dans les nombreuses instances internationales qui sont justement chargées de trancher ce type de litiges. La possibilité d'un tel pouvoir de négociation est prévue dans la Résolution 660 du Conseil de sécurité, la première résolution que le Conseil a adoptée après l'invasion. Nous incitons Saddam Hussein à utiliser cette option.

Une action militaire dans le Golfe serait-elle une initiative purement occidentale? Absolument pas. La coalition comprend aussi bien le Pakistan, le Maroc, la Tchécoslovaquie et l'Argentine que l'Égypte, la Syrie, l'Arabie saoudite et les États du Golfe de même que des douzaines d'autres pays.

Une force arabe pourrait veiller à assurer la défense future du Koweït. Elle pourrait comprendre des unités internationales de maintien de la paix si la chose était nécessaire ou souhaitable. Dans le but de favoriser la paix, il est certain que le Canada examinerait sérieusement toute demande de participation à une telle force.

Y aura-t-il d'autres efforts pour atténuer les tensions qui s'exercent dans le Golfe et au Moyen-Orient?